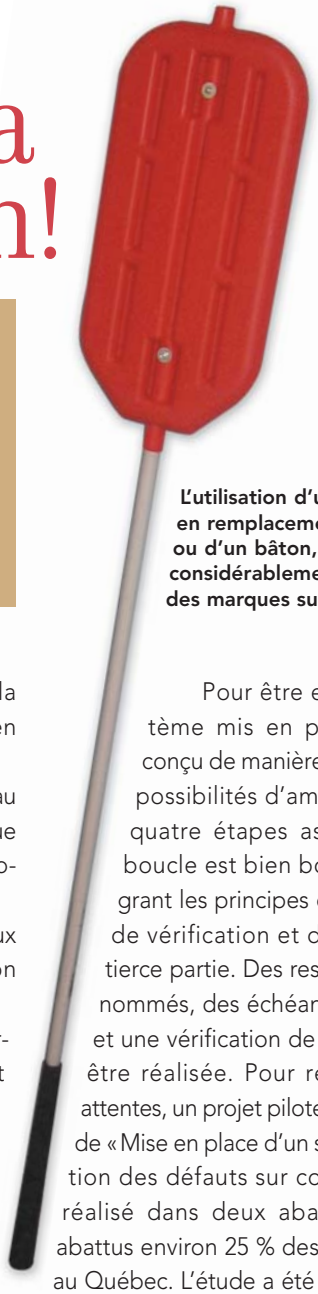
>> Louise Riendeau, technologue professionnelle et consultante en qualité,
Centre de développement du porc du Québec inc.

Pas si dure que ça la peau de cochon!

Les résultats d'un projet pilote démontrent que pour limiter les pertes économiques relatives aux défauts sur couenne, il faut réduire au minimum l'usage du fouet et du bâton sur le dos de l'animal.



L'utilisation d'une tapette, en remplacement d'un fouet ou d'un bâton, réduit considérablement la fréquence des marques sur la longe.

La filière porcine québécoise dispose d'un outil intitulé *La référence des marchés québécois*. Ce document répertorie les spécifications relatives aux poids de la carcasse, aux coupes de viande, aux critères de qualité de la viande ainsi qu'à la carcasse entière. Dans la dernière section, on précise que la carcasse « ne doit pas présenter de meurtrissures et de défauts de couenne (bleu, morsure, lacération) ». Nous présentons ici les principaux résultats d'un projet pilote qui vise à maîtriser ces critères de qualité.

Situation désirée

Dans le but de réduire les pertes et de préserver l'image de qualité du produit, le secteur de la production porcine désire mettre en place un système de gestion de la qualité des défauts de couenne. Le système mis en place permettra de conserver et même de développer les marchés. La force de la devise canadienne sur les marchés exige de réduire au minimum les coûts de la qualité non conforme et de répondre aux attentes des consommateurs.

Les défauts sur couenne sont pour l'essentiel le résultat de manipulations inadéquates ou d'un usage d'équipements inappropriés. Pour préserver la qualité des carcasses, un processus en quatre phases a été amorcé :

1. Évaluation de la fréquence, du niveau de sévérité, de l'impact économique des défauts et détermination d'objectifs de réduction des défauts;
2. Sensibilisation des intervenants aux bonnes pratiques de manipulation des animaux;
3. Mise en place d'un système de surveillance et rétroaction rapide et transparente aux intervenants;
4. Retour sur les objectifs de réduction des défauts, vérification et accompagnement des intervenants qui démontrent des résultats hors contrôle.

Pour être efficace, le système mis en place doit être conçu de manière à dégager des possibilités d'amélioration. Ces quatre étapes assurent que la boucle est bien bouclée en intégrant les principes de surveillance, de vérification et d'audit par une tierce partie. Des responsables sont nommés, des échéanciers sont fixés et une vérification de l'efficacité doit être réalisée. Pour répondre à ces attentes, un projet pilote, portant le titre de « Mise en place d'un système de gestion des défauts sur couenne », a été réalisé dans deux abattoirs où sont abattus environ 25 % des porcs produits au Québec. L'étude a été amorcée par le

TABLEAU 1

VALEUR ÉCONOMIQUE DES PERTES ATTRIBUABLES AUX DÉFAUTS SUR COUENNE

Coupe	Composantes	Pertes de matières	
		% des pertes totales	($/porc)
Épaule	Couenne, gras, muscle	1	
Longe	Couenne, gras, muscle	8	
	Muscle	81	
Flanc	Couenne, gras, muscle	0	
Fesse	Couenne, gras, muscle	10	
Total		100	0,44

calcul de l'impact économique des défauts sur la couenne.

L'impact économique des défauts sur couenne

Un échantillonnage de 1 000 porcs a permis de calculer la valeur économique des pertes attribuables aux défauts sur couenne. Les résultats sont présentés au tableau 1, p. 43.

La valeur moyenne de la perte est estimée à 0,44 $ par carcasse. La très grande majorité des pertes économiques se situe au niveau de la longe avec près de 90 % des pertes totales. Pour être conforme aux attentes des marchés, les longes doivent être dépourvues de toutes meurtrissures ou de taches de sang dans le muscle. Ces défauts nécessitent un parage de la longe. Pour respecter les critères des marchés les plus lucratifs, les longes doivent être intactes. Une longe parée est donc déclassée et perd une partie importante de sa valeur. Le calcul des pertes est donc basé sur cette perte de valeur. La valeur économique de la longe est habituellement plus élevée que celle de la plupart des coupes. La fréquence des défauts est aussi plus importante sur la longe. Il est donc normal d'obtenir une proportion plus élevée des pertes économiques sur cette coupe. Ce calcul présente exclusivement les pertes matières. Outre la perte matière, il faudrait aussi ajouter les coûts de main-d'œuvre rendus nécessaires pour l'exécution du parage et les coûts engagés pour la surveillance des défauts. Pour une production annuelle d'environ 7 millions de porcs, ces coûts représentent donc une perte annuelle de plus de 3 millions de dollars.

Fréquence des défauts

Les résultats de la première étape de surveillance des défauts sont présentés au tableau 2. Au 31 décembre 2008, 196 000 porcs avaient été surveillés. Les défauts sur couenne sont regroupés sous trois classes : morsures, dermatites, autres marques sur la longe.

Alors que 10,17 % des porcs montrent des morsures à l'épaule, on observe des dermatites sur 1,21 % des porcs et 72,80 % des animaux laissent voir au moins une marque laissée par l'usage d'un fouet, d'un bâton ou autres objets sur la longe lors de la manipulation au transport et à l'abattoir.

TABLEAU 2

FRÉQUENCE DES DÉFAUTS SUR LA COUENNE DANS DEUX ABATTOIRS

Type de défauts	Non-conformité (%)
Morsures	10
Dermatites	1
Autres marques sur la longe	73

TABLEAU 3

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENCE DES MARQUES SUR LA LONGE

	Témoin[1]	Essai 1*	Essai 2**
		Non-conformité (%)	
Marques sur la longe	64	44	24
Morsures	11	-	-
Dermatites	1	-	-

[1] *Nombre de porcs évalués : 39 642*

* *Essai 1 : Remplacer l'usage du fouet ou du bâton à l'abattoir par une tapette*

** *Essai 2 : Remplacer l'usage du fouet ou du bâton lors du transport par une tapette*

Pour respecter les critères des marchés les plus lucratifs, les longes doivent être intactes.

Analyse des résultats et des causes

L'étude a permis de cibler certaines mauvaises pratiques qui contribuent à la majeure partie des défauts sur couenne. Une réduction de la fréquence de l'ordre de 30 % (tableau 3) des marques sur la longe (essai 1) a été enregistrée en remplaçant l'usage du fouet, du bâton ou autres objets lors de la manipulation des porcs avant l'abattage par l'utilisation d'une tapette (voir photo p. 43). Le même type d'essai a été répété en utilisant la tapette lors du chargement et du déchargement des porcs (essai 2) dans le camion. La fréquence des morsures et des dermatites sont évaluées et seront analysés ultérieurement.

Suite du projet

Le projet pilote a mis en place un système de surveillance des défauts sur couenne qui permet de cibler des causes de ces défauts et de dégager de fortes possibilités d'amélioration. L'analyse et le transfert efficace de l'information vers les intervenants, le déploiement de la stratégie de formation et d'accompagnement des producteurs permettront de compléter le système. Les résultats nous démontrent que pour limiter les pertes économiques relatives aux défauts sur couenne, il faut éviter tout contact avec le dos de l'animal ou plus précisément la longe en réduisant au minimum l'usage du fouet et du bâton.

Des objectifs de réduction des défauts seront ciblés à partir des résultats des essais. Dans les prochains mois, les actions porteront sur le développement des stratégies et des outils de formation et d'accompagnement des intervenants dont les carcasses de porcs démontrent des résultats non conformes. Le projet pilote pourra être déployé à l'ensemble des abattoirs de porcs. Pour ce faire, les résultats de la surveillance des défauts et de la qualité du tatouage devront être intégrés à la base de données de l'abattoir et analysés avant d'être transmis aux intervenants.

Remerciements

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier des partenaires suivants : Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, Fédération des producteurs de porcs du Québec, Aliments ASTA inc., ATrahan Transformation inc., Centre de développement du porc du Québec inc., Classement 2000 inc.